

Edition N° 4283 du 2014/05/26

MEKNÈS S'ALLIE À TOULOUSE

UNE INITIATIVE D'UNE ONG DE RAMONVILLE, LE CRI ET L'UNIVERSITÉ

FORMATION, RECHERCHE, AGRICULTURE... LES DOMAINES DE COOPÉRATION

MEKNÈS et Toulouse (France) veulent coopérer en matière de développement. Les opérateurs, universitaires et responsables des deux villes se sont rencontrés dernièrement pour trouver des bases de partenariat. Initiée par l'ADEC-NS, Agence pour le développement économique Nord-Sud, une ONG basée à Ramonville dont le principe est de promouvoir le bassin midi-pyrénéen à l'international, en partenariat avec le Centre régional d'investissement (CRI de Meknès-Tafilalet) et l'Université de Moulay Ismail, cette rencontre a rapproché les idées des deux parties sur ce que pourraient être leurs domaines de coopération. «C'est une mission multisectorielle que nous menons à Meknès suite à la signature d'une convention entre l'Université de Moulay Ismail et notre ONG», indique Gilbert Salinas, directeur de l'ADEC-NS. La délégation comptait 13 personnes, représentant divers secteurs économiques de la région toulousaine. «D'éventuels partenariats ont été abordés, mais le plus important reste à venir. Il faut désormais consolider des bases solides et assurer un suivi avec les entreprises», souligne Salinas. Ainsi, cinquante-cinq rendez-vous ont été honorés et déjà des perspectives intéressantes voient le jour. «Nous allons développer la formation professionnelle dans le domaine de la santé. J'ai pu me rendre compte du réel besoin de la région. Un expert-comptable était avec nous et nous sommes en train de réfléchir aux statuts pour démarrer le partenariat et envoyer des formateurs sur place», témoigne Jean-Paul Beyssen, PDG de Cepfo, centre de formation continue dans le domaine de la santé essentiellement. Même son de cloche auprès de Jean-Michel Combret, responsable Grand Sud d'Esportec Eco-Industriel, société spécialisée en revêtement du sol à partir de matières recyclées, qui «monte un partenariat pour faire de la récupération, de la revalorisation des déchets comme le verre recyclé pour une production locale».

Les hôtes français s'intéressent également au domaine agricole. Une priorité est donnée à l'oléiculture où ils envisagent une mission d'expertise, de formation et d'accompagnement afin de permettre d'améliorer la qualité de leur production d'olive. La coopération dans le secteur viticole n'est pas en reste. Ainsi, Gérard et Chantal de Woillemont, propriétaires d'un domaine viticole, envisagent-ils d'exporter du vin au Maroc. Ils ont du s'inspirer lors de leur visite au Château Rozlane de Brahim Znlber. En tout cas, la délégation française a noué des contacts prometteurs avec les responsables marocains. «Nous travaillons désormais sur le rapprochement d'entreprises entre les deux parties en associant l'Université, l'INRA, le conseil de la région, et la CGEM... bref, tous les acteurs», rapporte Hassan Bahi, directeur du CRI qui a dressé un tableau exhaustif des potentialités de sa zone de compétence.

Partenariat

«POUR concrétiser notre vision commune, une délégation meknassie du secteur agricole est partie à Toulouse pour discuter et développer une potentielle coopération», révèle Bahi.

La délégation marocaine a visité Fredon Midi-Pyrénées, entreprise qui a participé à la mission multisectorielle à Meknès. «Cela montre qu'il y a une réelle volonté de développer des relations et des partenariats dans une logique gagnant-gagnant entre les régions Midi-Pyrénées et Meknès-Tafilalet, que nous espérons nombreux dans un avenir proche», conclut Bahi.